

1. DESCRIPTIF

Le séminaire propose une analyse théorique des changements culturels produits par le numérique en particulier dans le domaine de la littérature et des sciences humaines et sociales en général.

2. OBJECTIFS ET CONTENU

L'objectif principal du séminaire est de développer une analyse théorique sur la manière dont le numérique – en tant que phénomène culturel et non en tant qu'ensemble d'outils techniques – change le statut de la littérature. Notre culture est en effet profondément bouleversée par le numérique qui modifie notre façon de percevoir l'espace, le temps, le rapport entre le domaine privé et le domaine public, notre identité et notre intimité.

Nous voulons interroger les pratiques numériques comme des révélateurs de ce qu'est la littérature, non seulement à notre époque, mais dans une dimension plus générale. En ce sens, le fait numérique ne sera pas analysé comme porteur de changements, mais comme un phénomène révélant de manière plus claire des aspects ontologiques qui, en tant que tels, ont une valeur atemporelle. Le séminaire a donc l'ambition de construire une théorie de la littérature à l'époque du numérique.

Cette année le séminaire proposera une analyse du concept de « texte » en mettant en place une méthodologie performative et expérimentale. Il s'agira à la fois de s'interroger théoriquement sur ce qu'est un texte et de se confronter avec le texte dans le sens le plus concret: en le manipulant. Le concept de texte a fait l'objet d'un grand intérêt dans la deuxième partie du XX^e siècle ; que l'on pense aux théorisations de Barthes, Eco, Kristeva, Derrida, pour ne citer que les plus connus. Cependant - c'est du moins la thèse qu'il s'agira de mettre à la preuve lors du séminaire - ces théories peuvent être accusées d'avoir perdu de vue la « matérialité » du texte. Et si « mettre les mains dans les textes » en apprenant à le manipuler avec des algorithmes et en essayant ainsi de saisir les spécificités des « supports » numériques pouvait nous permettre de mieux comprendre cette matérialité ?

3. CORPUS DE TEXTES CRITIQUES (Les lectures obligatoires seront communiqué lors de la première séance du séminaire)

AARSETH, Espen J., « Nonlinearity and Literary Theory ». Dans *Hyper/text/theory*, édité par George P. LANDOW. Baltimore ; London : Johns Hopkins University Press, 1994.

ARCHIBALD, Samuel, *Le texte et la technique : La lecture à l'heure des médias numériques*. Montréal : Le Quartanier, 2009.

BARTHES, Roland, *Le bruissement de la langue*. Paris : Seuil, 1993.

CHRISTIN, Anne-Marie, « Les origines de l'écriture: Image, signe, trace ». *Le Débat* 106, n^o 4 (1999): 28. <https://doi.org/10.3917/deba.106.0028>.

DERRIDA, Jacques, *De la Grammatologie*. Collection « Critique ». Paris : Éditions de Minuit, 1967.

DOUEIHI, Milad, *Pour un humanisme numérique*. Paris : Seuil, 2011.

ECO, Umberto, et Chantal ROUX DE BÉZIEUX, *L'oeuvre ouverte*. Paris : Seuil, 2015.

- GERVAIS, Bertrand, « Naviguer entre le texte et l'écran. Penser la lecture à l'ère de l'hypertextualité ». Dans *Les défis de la publication sur le Web: hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, édité par Christian Vandendorpe et Jean-Michel Salaün, 61. Villeurbanne: Presses de l'Enssib, 2004, http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/21/21/PDF/sic_00000291.pdf.
- HAYLES, Katherine, *My Mother Was a Computer : Digital Subjects and Literary Texts*. Chicago : University of Chicago Press, 2005.
- KRISTEVA, Julia, [*Séméiotiké*]. Paris : Seuil, 1969.
- LANDOW, George P., *Hypertext: The Convergence of Contemporary Critical Theory and Technology*. Baltimore : Johns Hopkins University Press, 1992.
- MERZEAU, Louise, « Du signe à la trace : l'information sur mesure ». *Hermès, La Revue*, n° 53 (2009) : 21-29.
- PAVEAU, Marie-Anne, « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives ». *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, n° 2014-1 (1 février 2015). <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>.
- SEARLE, John R., « Minds, Brains, and Programs ». *Behavioral and Brain Sciences* 3, n° 3 (septembre 1980): 417-24. <https://doi.org/10.1017/S0140525X00005756>.
- SOUCHIER, Emmanuel, et Yves JEANNERET, « Pour une poétique de l'écrit d'écran ». *Xoana*, n° 6 (1999) : 97-107.
- TURING, A. M., « Computing Machinery and Intelligence », *Mind, New Series*, 59, n° 236 (1 octobre 1950): 433-60.

4. ÉVALUATION

L'évaluation du cours se divise en deux parties :

1. Contribution sur Wikipédia : chaque étudiant.e devra réaliser une contribution sur Wikipédia portant sur les thématiques du séminaire (un nouvel article, la réécriture d'un article ou la correction d'un ou plusieurs articles existants, à établir avec le professeur) et un compte-rendu d'expérience.
2. Projet final : Un projet d'exploration algorithmique d'un corpus de textes. Le projet sera concordé avec le professeur.

Contribution sur Wikipédia : 20 % pour les contributions, 20% pour le compte-rendu

Texte : 50%

Participation au séminaire : 10 %